

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 12: BFUP

Vorwort: Intérêt commun
Autor: Perret, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL INTÉRÊT COMMUN



a séparation qu'on observe entre les professions d'ingénieur et d'architecte trouve son origine dans le développement des méthodes analytiques de calcul. Si l'efficacité de ces dernières a considérablement accru le champ des possibles de la construction, elle a aussi accentué la différence de point de vue entre les deux professions, qui se résume aujourd'hui par une opposition caricaturale entre l'approche dite « artistique » des architectes et celle prétendument « pragmatique » des ingénieurs. Bien que la spécialisation et la multiplication des fonctions autour des métiers de la construction n'aillent pas forcément dans ce sens, chacun est conscient de la nécessité de réduire l'écart entre ces deux approches.

Le béton fibré ultra-performant (BFUP) peut contribuer, de manière inattendue, au rapprochement de ces deux cultures constructives. Développé depuis une vingtaine d'années par des ingénieurs soucieux d'améliorer les propriétés des bétons, ce nouveau matériau offre effectivement des performances très élevées, tant du point de vue de sa résistance et de sa déformabilité que de sa durabilité. Ces qualités lui confèrent des atouts inégalés pour le renforcement des structures existantes, domaine privilégié pour ses premières applications. Aujourd'hui, après avoir pu juger du bénéfice d'associer les BFUP à du béton traditionnel dans le cadre de renforcement, les ingénieurs étudient les possibilités de les combiner avec d'autres matériaux (bois ou acier) ou alors de concevoir des structures précontraintes relativement légères.

Parallèlement à cela, exploitant la liberté de les envisager sous un angle autre que celui de ses performances mécaniques, les architectes sont en train d'élargir le domaine d'utilisation potentiel du BFUP en profitant d'une propriété considérée a priori comme annexe : sa forte maniabilité qui lui permet d'être coulé dans des objets de formes inédites, en conférant à ces derniers une résistance bien supérieure à celle d'un béton traditionnel. Une relecture architecturale de l'usage potentiel d'un matériau qui se traduit par des réalisations souvent spectaculaires, qui viennent s'ajouter aux prometteuses expériences issues du domaine des structures.

A terme, cet intérêt commun pourrait s'avérer bénéfique non seulement en favorisant le dialogue entre les professions de la construction, mais surtout par un accroissement du nombre de projets en BFUP qui devrait stimuler l'intérêt de l'industrie. Et pourrait permettre de réduire des coûts d'exécution élevés qui restent, avec la maîtrise technique de sa réalisation, le principal obstacle à une extension de l'usage d'un matériau définitivement prometteur.

Jacques Perret